

Rapport de Stage - Charlotte Martelet

Licence Professionnelle
« Coordination de projets en éducation à l'environnement et au
développement durable »
2015 / 2016



Comment et pourquoi valoriser et diffuser un dispositif pédagogique en EEDD ?

Exemple de Planktomania

Tuteur pédagogique : Abdelkader Guerdane
Tutrice professionnelle : Sophie Houbart



Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (REEB) pour m'avoir accueilli en stage chaleureusement pendant ces quelques mois.

Je tiens à remercier tout particulièrement Sophie Houbart, ma tutrice professionnelle, pour son écoute et ses conseils tout au long de mon stage, ils m'ont été précieux.

Merci également aux autres collègues Maryline Lair, Nathalie Tremeur et Mona Le Jeune, de m'avoir si bien intégrée dans leur équipe et d'avoir été à l'écoute de mes besoins et questionnements.

Merci à vous quatre pour ces moments de partage et d'échanges, formels ou informels que nous avons pu avoir lors de ces quelques mois.

Merci à l'ensemble de l'équipe pédagogique de SupAgro Florac pour l'accompagnement et la disponibilité dont ils ont fait preuve pendant toute cette année de formation.

Un grand merci à mon tuteur pédagogique, Abdelkader Guerdane qui a su trouver le temps de me conseiller, de répondre à mes interrogations et qui m'a accompagné dans la rédaction de ce rapport de stage malgré son emploi du temps chargé. Merci également aux autres relecteurs qui ont pris le temps de me conseiller et me rassurer.

Enfin je remercie chaleureusement tous les étudiants de CEEDDR, d'une richesse humaine époustouflante, grâce à qui j'ai vécu une formation magique, et tout particulièrement ma collocataire, Lilly Méjean qui a toujours été présente, même dans mes moments de doutes. Sans elle cette année n'aurait pas été la même.

Je me sens très privilégiée d'avoir pu vivre cette expérience Floracoise avec vous tous, formateurs et amis, qui avez grandement contribué à cette superbe année.

Sommaire

Introduction	3
--------------------	---

Partie I : Contexte du stage

I. La Bretagne	4
1. L’omniprésence de la mer	4
2. La politique régionale en faveur de la mer & du littoral	5
3. Les acteurs de l’éducation à la mer & au littoral	5
II. Le Réseau d’Education à l’Environnement en Bretagne	6
1. Historique et contexte	6
2. Vie associative	7
3. Valeurs et missions	8
III. L’émergence du projet Planktomania	9
1. Le contexte du projet	9
2. Mes missions de stage	9

Partie II : Problématique & Synthèse bibliographique

I. Réflexions sur le contexte du stage	10
1. Un projet inscrit autour de deux axes	10
2. Un groupe de travail déjà opérationnel	10
3. Première création et diffusion d’un dispositif pédagogique au REEB	10
4. Pas de solution toute prête : une méthodologie à inventer	10
5. La sensibilisation des publics	11
II. Analyse des missions de stage	11
1. Re-formulation de la demande en problématique	11
2. Arbre à objectifs	11
3. Valeurs et missions	12
III. Synthèse bibliographique autour de la problématique..	12
1. Qu’est-ce qu’un dispositif pédagogique ?	12

2. Qu'est-ce que la valorisation? Pourquoi valoriser	12
3. Pour qui et pourquoi diffuser un outil pédagogique en EEDD ?	13

Partie III : Méthodologie & Actions de coordination

I. Méthodologie générale	14
1. Organisation au sein de l'équipe du REEB	14
2. Outils d'organisation personnelle	14
3. Rétro-planning	16
II. Actions de coordination mises en place	17
1. Animation d'un groupe de travail	17
2. Co-construction de fiches pédagogiques	18
3. Anticipation de la diffusion de l'outil pédagogique	19
4. La valorisation du projet	22
III. Préconisations ou réflexions pour prolonger les missions ...	23
1. Perspectives de diffusion du dispositif pédagogique	23
2. Anticipation de l'année 2 du projet Planktomania	24

Partie IV : Analyse & Enseignements

I. Analyse des actions réalisées	25
II. Postures mises en œuvre	27
III. Enseignements	27
Conclusion générale	29
Bibliographie	30
Table des illustrations	31
Annexes	32

Introduction

Le Réseau d'éducation à l'environnement (REEB) est une association de loi 1901 qui agit sur le territoire de cette région. Cette association née en 1996, a pour principale mission de coordonner et animer le réseau régional d'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable (EEDD). Ainsi, les champs d'action du REEB sont les suivants :

- le soutien aux acteurs EEDD du territoire
- la mise en réseau de ces acteurs
- la représentation, l'expertise et la vie associative du réseau

La Bretagne, première région maritime par la longueur de ses côtes, bénéficie d'une politique régionale en faveur de la préservation de la mer & du littoral. Ainsi, c'est grâce à la constitution d'un groupe de travail de la commission "Mer & Littoral" soutenu par la région Bretagne et portée par la Station Biologique de Roscoff, que le projet Planktomania a vu le jour. Ce groupe de travail a pour objectif la création d'une **mallette pédagogique sur le plancton** avec des outils dédiés aux animations sur le "terrain" et des outils numériques. Cette mallette intitulé "*Planktomania*" est une innovation car elle permet -et c'est une première- **d'animer autour du plancton sur le terrain avec des outils numériques**. A ce jour, aucun outil ne permet d'animer autour du plancton en extérieur faute notamment au manque de matériel adapté. Ce projet co-construit est porté par la Station biologique de Roscoff en partenariat avec la Région Bretagne, l'École européenne supérieure d'art de Bretagne, le Rectorat, Océanopolis, le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne et deux associations expertes en plancton : Cap vers la nature et l'Observatoire du plancton.

Mes missions principales sur ce projet ont consisté en :

- la co-animation du groupe de travail Planktomania
- La finalisation de la mallette pédagogique Planktobox
- L'anticipation de la valorisation et diffusion de la mallette

Ces missions ont donc fait émerger la problématique :

Comment et pourquoi valoriser et diffuser un dispositif pédagogique en EEDD ?

Exemple de Planktomania

Pour répondre à cette problématique, je vous présenterai, dans une première partie ma structure d'accueil de stage ainsi que ses missions. Ensuite, il sera question de ma problématique choisie qui sera complétée par une synthèse bibliographique. Dans une troisième partie, je vous présenterai mes actions et la méthode de travail que j'ai employé. Enfin, je vous présenterai les résultats obtenus, les préconisations envisagées et les apports professionnels et personnels que j'ai pu retenir grâce à ce stage.

Partie I : Contexte du stage

Cette première partie du dossier sera consacrée à la présentation de la structure dans laquelle j'ai effectué mon stage, le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne (REEB), à l'analyse de son environnement socio-professionnel et de ses enjeux. Je présenterai tout d'abord les caractéristiques de la région Bretagne en termes d'éducation au littoral, puis les particularités du REEB

I. La région Bretagne

1. L'omniprésence de la mer

Avec plus de 3 000 km de côtes jalonnées de 220 ports, la Bretagne a la particularité d'être entourée de toute part par l'océan atlantique et la Manche. C'est la première région maritime par la longueur de ses côtes, mais aussi par l'importance des activités économiques liées à la mer. Quelques 100 000 emplois sont dépendants de la proximité des côtes dans des domaines très divers : la pêche (près de la moitié des apports en France) et la conchyliculture, la construction navale et l'industrie nautique qui emploient des milliers de salariés, ou des activités émergentes autour des biotechnologies, des sciences marines¹... Ces activités sont étroitement liées à la qualité des milieux qui offrent une biodiversité d'une richesse exceptionnelle.

La Bretagne compte quatre départements, qui sont le Finistère (29), le Morbihan (56), les Côtes d'Armor (22) et l'Ille et Vilaine (35). On distingue traditionnellement les régions côtières (en breton l'Armor, signifiant le littoral) des régions du centre Bretagne (en breton l'Argoat, signifiant la terre).

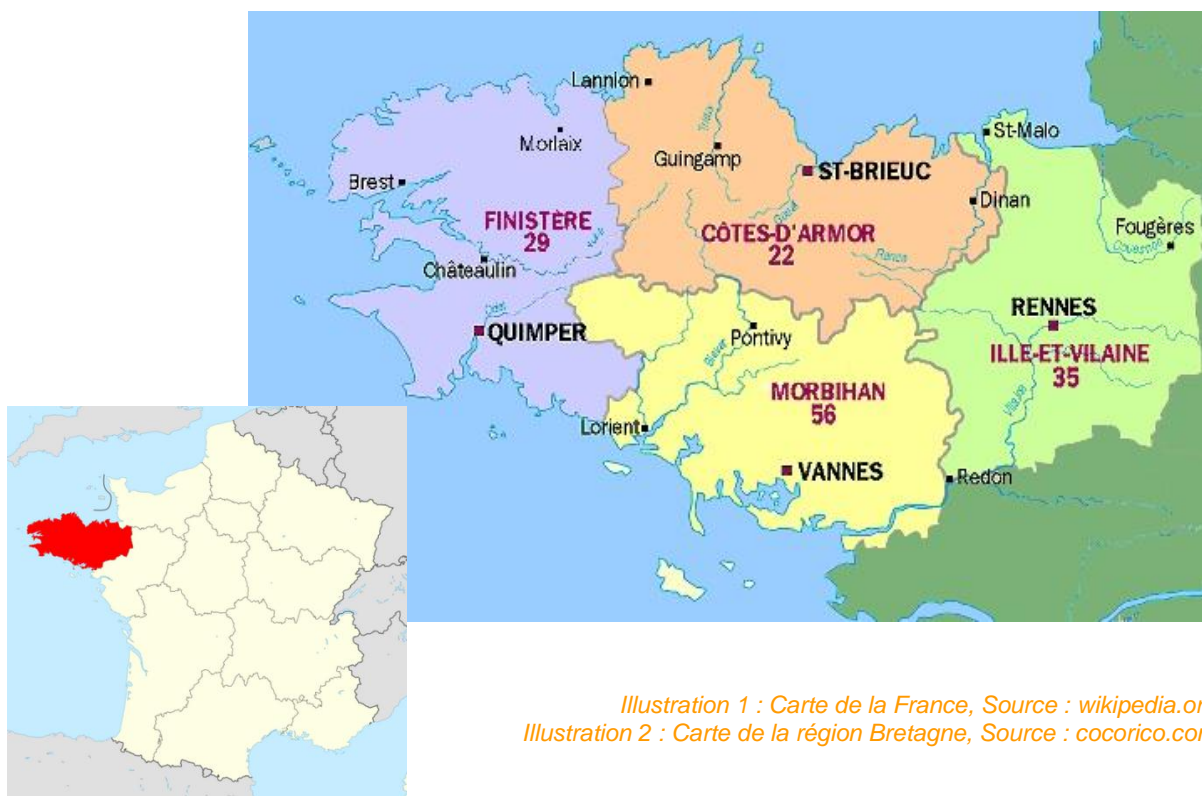


Illustration 1 : Carte de la France, Source : wikipedia.org
Illustration 2 : Carte de la région Bretagne, Source : cocorico.com

¹ Source : <http://mer-littoral.bretagne.bzh/>

2. La politique régionale en faveur de la mer et du littoral

L'omniprésence de la mer en Bretagne constitue un important vecteur d'identité . Lorsque l'on pense à la Bretagne, on pense forcément aux marins et leurs grand voiliers, aux phares, aux goélands... C'est aussi, pour les bretons, un levier de développement économique, puisque beaucoup d'activités tournent autour de la mer comme la pêche, la construction navale... et un facteur essentiel d'attractivité pour la Bretagne, avec des touristes qui s'y rendent en grand nombre chaque année.

La Région Bretagne a d'ailleurs impulsé depuis 2013, via la création du Réseau Mer & Littoral Melglaz, l'émergence d'une charte du littoral. Elle a donc engagé un processus pour favoriser la mise en œuvre d'actions de sensibilisation, par un développement des connaissances, pour faire prendre conscience à chacun à la fois des atouts maritimes de la Bretagne et de la nécessité de préserver les milieux.

La Région Bretagne a également souligné l'importance de l'éducation à la mer pour une gestion durable de la mer et du littoral. Elle a développé, pour ce faire des outils financiers (appel à projets notamment) et un groupe de travail régional "Éduquer à la mer". Elle a ainsi proposé au Rectorat et au REEB de co-animer ce groupe. Un de leurs premiers travaux a été la coordination de l'écriture collective du guide "Éduquer à la mer".



1.3. L'éducation à la mer et au littoral doit permettre...

Une éducation à la mer et au littoral doit chercher à construire une conscience maritime pour favoriser une approche citoyenne, faire évoluer les comportements individuels et collectifs.

- Le développement d'une base scientifique commune pour le grand public.
- Le développement d'une culture maritime commune à tous les acteurs d'un territoire.
- L'échange et la concertation entre acteurs, pour définir les objectifs, les moyens et les publics visés des actions à mettre en place.
- La production d'outils d'éducation et de sensibilisation à l'environnement littoral.
- L'émergence de projets littoraux répondant aux objectifs du développement durable, c'est-à-dire économiquement, socialement et environnementalement soutenables.

Illustration 3 : Extrait du Guide "Éduquer à la mer", Source : REEB

3. Les acteurs de l'éducation à la mer & au littoral

En Bretagne, de nombreuses structures proposent des actions d'éducation à la mer et au littoral. Elles jouent un rôle essentiel pour faire connaître la diversité des activités, la richesse et la fragilité des milieux, pour faire comprendre le lien terre-mer et aiguïser un regard citoyen sur les espaces maritimes.

Des instituts de recherches scientifiques : CNRS, Ifemer, Station Biologique de Roscoff...

Des associations : REEB, Surfrider Foundation Europe, Rando Mer, Cap vers la nature, Observatoire du plancton, les Peps ...

Des établissements scolaires maritimes : Institut Universitaire Européen de la Mer, Centre européen de formation continue maritime, Lycée maritime du Guilvinec...

Des centres nautiques : Rêves de Mer, EcoNav, Nautisme en Finistère...

Cette pluralité d'acteurs permet au REEB la co-construction de projets très riches et multi-référencés en termes d'éducation à la mer & au littoral.

II. Le Réseau d'éducation à l'environnement en Bretagne

Le REEB se situe en Bretagne dans le département des Côtes d'Armor, à Guingamp et met en réseau les quelques 130 adhérents, acteurs de l'EEDD, répartis sur les quatre départements bretons.

1. Historique et contexte

Historique

La création du REEB en 1992 est née d'un besoin fort de mutualisation entre les acteurs du territoire. Il œuvre depuis maintenant plus d'une vingtaine d'années à défendre et développer l'éducation à l'environnement en Bretagne et rassemble aujourd'hui différentes structures, comprenant associations, collectivités, établissements scolaires, entreprises (auto-entrepreneurs...) et individuels (animateurs, enseignants, professionnels de l'environnement...) tous investis en éducation à l'environnement et au développement durable.

Contexte socio-économique

<p>Nombre d'adhérentes du REEB en 2015 : 99 structures, 33 individuels : 132 adhérents</p> <p>Finistère : 37 Côtes d'Armor: 25 Morbihan: 21 Ile et Villaine: 16</p>	<p>Répartition du nombre d'habitants en Bretagne : 3 259 659 habitants</p> <p>Finistère 905 164 soit environ 30 % Côtes-d'Armor 601 822 soit environ 20% Morbihan 737 246 soit environ 20 % Ille-et-Vilaine 1 015 427 soit environ 30 %</p>
--	---

Illustration 4 : Comparaison de la répartition des structures adhérentes au REEB en 2015 avec la répartition du nombre d'habitants en Bretagne, Source : REEB et insee.fr

Le Finistère compte le nombre le plus élevé d'adhérents en accord avec le nombre d'habitants. Cela s'explique aussi peut être par le dynamisme du secteur de Brest et du département du Finistère (il a signé 25 conventions pluriannuelles d'objectifs avec des acteurs de l'EEDD bretons dans les années 2000). Les Côtes d'Armor, un département qui a lui aussi bien soutenu l'EEDD, pourtant département le moins peuplé de Bretagne, compte tout de même un nombre important d'adhérents, peut être également dû au fait que le REEB soit situé dans ce département. Le Morbihan, un département moins soutenant de l'EEDD (manque de volonté politique) compte moins de structures, peut être aussi en raison de l'éloignement géographique avec le REEB ou à l'attractivité touristique estivale qui laisse peu de place à un investissement associatif à l'année.

En termes de contexte économique, on constate depuis 2010 une baisse des subventions accordées à l'association, ce qui est révélateur de la conjoncture économique actuelle des institutions publiques, qui tendent à diminuer le montant des aides accordées.

Les partenaires financiers du REEB

Le REEB est presque entièrement financé par des subventions publiques depuis sa création. En 2015, ces subventions étaient à hauteur d'environ 140 000 €. Cependant il se tourne aujourd'hui vers de nouvelles formes de financements privés, comme par exemple la Fondation de France, qui a financé le REEB à hauteur de 7 000 € en 2015.

Subventions d'exploitation, détail :	
	141 106
DRJSCS	4 500
ASOSC	
Conseil Régional	55 000
Département 22	9 000
Département 29	12 000
Département 35	12 000
Département 56	8 000
Agence de l'Eau	4 999
DREAL	21 500
FONJEP	7 107
Aides privées	7 000

Illustration 5 : détail des subventions du REEB en 2015, Source : REEB

Le principal financeur du REEB est la région Bretagne. L'avantage d'avoir des financements multiples est de garantir une certaine indépendance et de ne pas être trop instrumentalisé par le partenaire financier. Le changement de règle du jeu sur la justification des subventions, désormais "fléchées" par le partenaire et qui doivent être justifiées sur factures accroît l'insécurité et la dépendance face au partenaire.



Illustration 6 : logo des différents partenaires financiers du REEB en 2015, Source : REEB

2. Vie associative

Fonctionnement

Le REEB compte quatre salariées à temps plein au 31 décembre 2015:

- Maryline Lair, co-coordinatrice, animatrice du réseau
- Sophie Houbart, co-coordinatrice, animatrice du réseau
- Nathalie Trémeur, secrétaire comptable
- Mona Le Jeune, chargée de communication

Le Conseil d'administration du REEB est composé de douze membres, dont six membres "historiques" fondateurs du réseau. Dominique Cottureau² a été également co-fondateur et administratrice du réseau jusqu'en 2012.

Les publics bénéficiaires du REEB

- **des structures locales, départementales ou régionales** (des associations, des collectivités, des organismes de formation, des entrepreneurs...)
- **des individuels spécialistes de l'éducation à l'environnement** (animateurs, responsables pédagogiques, eco-interprète...) mais aussi **des personnes sensibilisées à leur environnement** (enseignants, agriculteurs, chercheurs, jardiniers...)

² Chercheur en Éducation à l'environnement, formatrice et consultante

La typologie des adhérents

→ Typologie des structures adhérentes au REEB en 2015

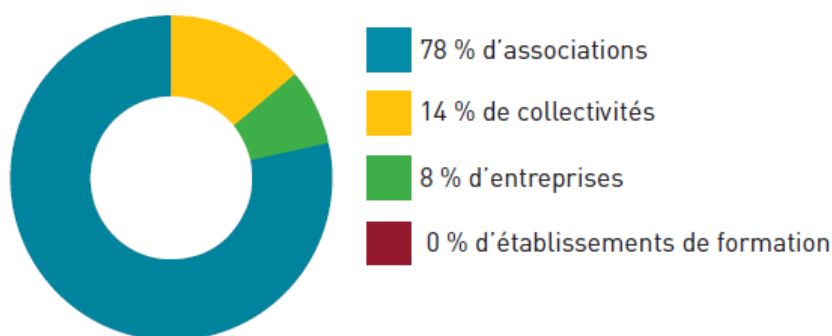


Illustration 7 : typologie des structures adhérentes au REEB en 2015, Source : REEB

3. Les valeurs et missions

Les valeurs

Elles sont au cœur des activités de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, ce sont le respect, la solidarité et la responsabilité :

- *Respect de soi-même, des autres, de la nature et de l'environnement*
- *Solidarité entre les personnes, entre les peuples, entre les générations et entre les territoires*
- *Responsabilité de chacun et de tous, acteurs du monde*

Elles donnent pleinement leur sens aux pratiques du réseau ainsi qu'à la volonté de partenariat et de savoir-être en réseau. (Extrait de la « charte du REEB »)

Les missions

Le REEB agit pour structurer l'EEDD sur le territoire afin de développer une éducation pour tous sur les sujets environnementaux, pour protéger l'environnement et les paysages de Bretagne-en favorisant le lien homme-nature.

Les objectifs du REEB sont les suivants :

- Favoriser et susciter la participation au développement de l'EEDD.
- Mettre les acteurs de l'EEDD en réseau en favorisant les échanges entre tous (animateurs, enseignants, éducateurs, administrations, agents de développement, élus, associations...)
- Mutualiser les outils, savoirs, expériences et savoir-faire en matière d'éducation à l'environnement.
- Encourager toute action en matière d'éducation à l'environnement et de favoriser l'émergence de projets innovant en Bretagne.

Les enjeux

Pour le REEB, il s'agit d'accompagner les professionnels de l'EEDD à une meilleure coopération dans un contexte de crise, répondre aux enjeux du territoire, structurer les acteurs par le soutien et la pérennisation des structures et co-construire les politiques publiques pour un développement de l'EEDD.

L'organisation

Le REEB s'organise autour de quatre pôles :

- Réflexion et innovation
- Ressources et mutualisation
- Promotion et développement de l'EEDD sur le territoire breton
- Formation et échanges

*cf annexe 1 : Les quatre axes et objectifs généraux du projet pluriannuel
cf annexe 2 : Les orientations stratégiques du projet associatif du REEB*

III. L'émergence du projet Planktomania

1. Le contexte du projet

Le projet Planktomania a vu le jour à l'issue de la création d'un groupe de travail émanant de la Station Biologique de Roscoff. La station avait été missionnée sur des projets de vulgarisation scientifique et de valorisation du travail des chercheurs sur le plancton. La finalité de ce projet est la présentation d'un outil pédagogique sur le plancton, la mallette **Planktobox**, lors de l'événement des "Fêtes Maritimes Internationales de Brest 2016". C'est une innovation car elle permet d'animer autour du plancton sur le terrain avec des outils numériques (à ce jour, aucun outil ne permet d'animer autour du plancton en extérieur faute notamment de matériel adapté).

La Station Biologique a contacté le REEB car il représentait les bénéficiaires d'un tel projet fin 2014. En parallèle, les associations naturalistes Cap vers la Nature et Observatoire du plancton ont répondu à un appel à projet de la commission Eau, Mer & Littoral lancé par la région en mars 2015.

Le REEB, proposa alors à ces deux associations qui n'avaient finalement pas été retenues par l'appel à projet de la région mais qui portaient elles aussi des projets sur le plancton, de rejoindre un groupe de travail régional plancton. Ce groupe régional réuni en juillet 2015 a décidé de rejoindre le projet de la Station Biologique.

C'est ainsi qu'est né le groupe de travail **Planktomania**.

2. Mes missions de stage

Les missions de stage qui m'ont été confiées pour le groupe de travail Planktomania lors de mon arrivée au REEB ont été les suivantes :

- la co-animation du groupe de travail Planktomania
- La finalisation de la mallette pédagogique Planktobox
- L'anticipation de la valorisation et diffusion de la mallette

cf annexe 3 : Feuille de route stage Charlotte

Partie II : Problématique & synthèse bibliographique

Cette deuxième partie présente des éléments de réflexions sur le contexte du stage, l'arbre à objectifs de la mission et une synthèse bibliographique autour de la problématique.

I. Réflexions sur le contexte du stage

1. Un projet inscrit autour de deux axes

Le projet Planktomania s'inscrit dans deux des quatre axes et objectifs généraux du REEB :

- “Innovation et pratiques de l'éducation à l'environnement”, car il est ici question de l'utilisation des nouvelles technologies numériques de réalité virtuelle et réalité augmentée.
- “Communication, information et valorisation” du REEB, car ce dispositif, une fois sa conception finalisée, pourra être diffusé à l'échelle régionale, voire nationale.

Cela double les enjeux de ce projet, contrairement à un projet qui serait plus ancré dans un des objectifs.

2. Un groupe de travail déjà opérationnel

Lorsque j'ai commencé mon stage, le groupe de travail était déjà formé, le projet ayant démarré quelques mois auparavant, ce qui a grandement facilité le tissage du lien entre les membres. Les partenaires de ce groupe étaient alors essentiellement publics (CNRS, Région Bretagne (service mer et service numérique), Rectorat, Ecole Européenne Supérieure d'Art de Bretagne (EESAB) et Océanopolis. Le REEB a souhaité dès le démarrage du projet que les associations expertes dans le domaine et présentes à la réunion initiale soient considérées comme partenaires du projet. De plus il n'était pas question pour le réseau qu'il produise l'outil seul, il s'agissait bien de le faire avec des structures adhérentes expertes sur le plancton.

3. Première création et diffusion d'un dispositif pédagogique au REEB

Jusqu'à présent, le REEB n'avait pas encore élaboré de dispositif pédagogique tel que la Planktobox. Pourtant, de nombreux réseaux ont été précurseurs en la matière, comme par exemple le Réseau École & Nature (REN), qui a diffusé ses fameux dispositifs “Rouletaboule” et “Ricochets”, mais aussi des réseaux régionaux, comme le GRAINE Languedoc Roussillon qui met à la disposition de ses adhérents une trentaine de dispositifs pédagogiques animés par les réseaux départementaux et lui-même.

4. Pas de solution toute prête : une méthodologie à inventer

Après avoir cherché des ressources auprès des différents GRAINE et réseaux, il s'avère que chaque réseau fonctionne de manière indépendante et qu'il n'existe donc pas à ce jour de méthodologie unique permettant à chacun d'anticiper la diffusion de son dispositif pédagogique.

5. La sensibilisation des publics

Un des grands enjeux de ce dispositif pédagogique est de mettre à la disposition des publics sensibles aux outils numériques (adolescents, jeunes adultes...), des outils de sensibilisation en EEDD, en passant par les technologies numériques, susceptibles d'être mieux accueillies que d'autres outils d'animation plus classique.

II. Analyse des missions de stage

1. Reformulation de la demande en problématique

Au début de mon stage, il n'était pas question que je m'occupe d'une mission en particulier. Ma tutrice professionnelle, Sophie, avait surtout besoin d'une personne supplémentaire pour l'assister dans ses missions du quotidien et dégager un peu de son temps de travail. Mon souhait était de traiter un sujet important pour le REEB et qui soit utile à la structure, pas uniquement à moi. Les tâches confiées concernant la diffusion de la mallette pédagogique Planktomania ont pris de l'ampleur, au point de devenir un point central de ma mission. J'ai donc commencé à formuler ma problématique autour de la valorisation et la diffusion d'un dispositif pédagogique en EEDD.

Ma problématique est donc :

Comment et pourquoi valoriser et diffuser un dispositif pédagogique en EEDD - Exemple de Planktomania ?

2. Arbre à objectifs

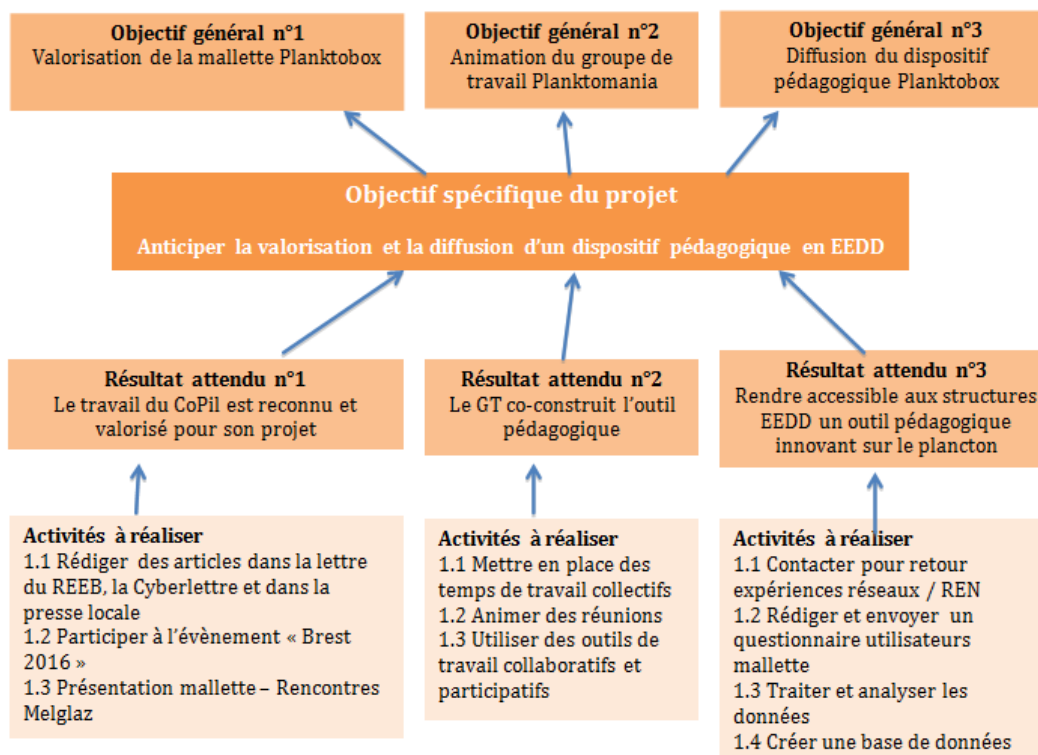


Illustration 8 : arbre à objectifs, Source : Charlotte Martelet

III. Synthèse bibliographique autour de la problématique

Pour mener à bien cette problématique, j'ai choisi de développer les idées qui se dégagent de la problématique. J'ai choisi de m'inspirer des réseaux EEDD existants, car ils sont tous riches et complémentaires sur leurs argumentaires.

1. Qu'est-ce qu'un dispositif pédagogique ?

Pour le Réseau École et Nature, un dispositif pédagogique se base sur des "pratiques pédagogiques englobant à la fois des supports d'animation (guides, plateaux de jeu, cartes...), des formations et une dynamique d'échanges. Ainsi les utilisateurs bénéficient d'une formation à l'outil et au contenu pour s'initier aux démarches pédagogiques qui y sont liées et peuvent partager et échanger leurs expériences sur la plateforme. Ces dispositifs sont inscrits dans la durée et sont régulièrement mis à jour et enrichis à partir des actions menées sur le terrain." (*REN, Guide pratique d'Education à l'Environnement*)

La plupart des productions, sous licence Créative Commons, permettent à chacun d'utiliser et de modifier les documents pour un usage non commercial à condition de citer les sources et de conserver la même licence.

Pour le Graine Languedoc-Roussillon, "Ce sont des actions éducatives de nature collective ou campagnes de sensibilisation, portées et coordonnées par les réseaux, dont l'action pédagogique est réalisée par les adhérents. Outre l'action éducative en soi, les dispositifs pédagogiques intègrent souvent des formations ou co-formations d'animateurs, ainsi que la mise à disposition d'outils pédagogiques spécifiques.

Les dispositifs peuvent s'adresser à des publics distincts (grand public, scolaires, ...) ou encore relever d'un territoire ou d'une thématique spécifique (prévention déchets, biodiversité, eau, littoral, ...). Ils font l'objet de financements partenariaux." (*site internet du Graine LR*)

2. Qu'est-ce que la valorisation ? Pourquoi valoriser ?

Valoriser, c'est communiquer, c'est faire parler de... A travers une action de valorisation, on cherche à faire passer un message mais aussi, on cherche à nouer une relation, voire établir un dialogue dans la durée avec par exemple la presse, les relais d'informations ou les institutions locales. On transmet également ses valeurs et l'identité de la structure à ses interlocuteurs. Puis au-delà, cette action valorise les réalisations des participants et peut même avoir un impact plus large sur le territoire. (*REN, Guide Pratique d'Education à l'Environnement*)



Illustration 9 : Wordle, Source : issu d'un article des EkoActeurs, repères pour monter un projet

3. Pour qui et pourquoi diffuser un outil pédagogique en EEDD ?

L'intérêt de diffuser un outil pédagogique, c'est parce que cela répond aux objectifs des réseaux EEDD (site web, Graine Languedoc Roussillon) :

- faire circuler l'information, favoriser la mise à disposition des ressources pédagogiques existantes,
- créer et diffuser dans une dynamique de réseau les ressources pédagogiques correspondant à des besoins non satisfaits ,
- coordonner des dispositifs pédagogiques et actions collectives dont l'action (animation / sensibilisation / recherche / ingénierie pédagogique etc.) sera réalisée par ses membres
- animer des dynamiques d'échanges et de rencontres entre acteurs éducatifs

Aussi, dans l'intérêt de la réalisation d'un dispositif pédagogique pour le REEB il y a :

- la montée en compétences des salariés du REEB et des associations expertes (utilisation de nouvelles technologies, conception d'outil pédagogique ...)
- la richesse de la pluralité des acteurs (partenariat avec des instituts de recherche scientifique...)
- l'implication du REEB dans la co-construction de l'outil en tant qu'animateur mais aussi producteur (rédaction des fiches pédagogiques...) parce que Sophie a une expérience d'éducatrice en milieu marin et Charlotte dans l'animation, aussi.

En conclusion, cette recherche bibliographique nous a permis de constater l'ensemble des enjeux de la valorisation et de la diffusion d'un dispositif pédagogique, qui donne tout son sens au projet Planktomania.

Partie III : Méthodologie & Actions de coordination

Cette troisième partie présente la démarche méthodologique que j'ai adoptée tout au long de mon stage. Celle-ci a été choisie au regard des objectifs et des problématiques du projet, des missions à effectuer, du contexte évoqué précédemment. Elle présente également les résultats et les préconisations des actions mises en place.

I. Méthodologie générale

1. Organisation au sein de l'équipe du REEB

- Participation aux réunions d'équipe bimensuelles du REEB avec l'ensemble des salariées, l'objectif de ces réunions étant de suivre l'avancement des projets en cours.
- La communication avec ma tutrice professionnelle, Sophie Houbart, a été essentiellement en présentielle, de manière « informelle » car nous partagions le même bureau et nous avons donc l'occasion de passer la plupart de nos journées ensemble. Ces moments permettaient alors à Sophie d'ajuster à moment "t" mes missions et de répondre à mes questionnements. Concernant l'avancée de mon stage, nous avons également fait des réunions plus formelles une à deux fois par mois. Nous avons aussi beaucoup échangé par mails, ce qui nous a permis de valider les documents de travail au fur et à mesure de leur réalisation.
- L'ensemble des documents de travail du REEB sont partagés sur un serveur privé. Cela permet un accès libre aux documents de tous les membres de l'équipe et assure ainsi une certaine transparence.
- Le REEB dispose de quatre listes de diffusions qui recensent ses adhérents par départements (adhérents 22, 29, 35, 56). Ces listes permettent donc un envoi groupé pour la diffusion d'outils de communication comme *La CyberLettre du REEB* par exemple.
- Utilisation d'un outil de gestion budgétaire et du temps de travail, Innovance. Pour le suivi de mes heures de travail, j'utilise cet outil comme tous les salariés de l'association. Il est géré par Nathalie, la secrétaire comptable sous la supervision des coordinatrices, en lien avec Jérémie, membre du Bureau en charge du personnel

2. Outils d'organisation personnelle

- Création d'une boîte mail : c.martelet@reeb.asso.fr, qui m'a permis de m'intégrer plus facilement dans l'équipe et dans le réseau en général, avec une certaine légitimité.
- Création d'un journal de bord quotidien avec missions confiées, missions effectuées et réflexions personnelles
- Création d'un retro-planning concernant le projet Planktomania avec les missions à effectuer jusqu'à l'événement Brest 2016

- Création d'un arbre à objectifs pour "mettre à plat" les différents objectifs et enjeux de la mission confiée
- Utilisation du Drive de la messagerie Gmail du groupe Planktomania, "planktomania@gmail.com" partagé avec l'ensemble du groupe de travail, outil organisationnel permettant à tous les membres du groupe de travail de suivre mon avancement sur le projet, en plus d'une sauvegarde en ligne supplémentaire de tous mes documents de travail.
- Utilisation d'une liste de diffusion "planktomania@googlegroups.com" pour communiquer plus facilement avec l'ensemble des membres du groupe.
- Utilisation du Drive de ma messagerie Gmail pour permettre à mes tuteurs professionnels et pédagogiques de suivre également l'avancée de mon rapport de stage.

3. Rétro-planning

RETRO PLANNING "Planktomania 2016"																	
	Mars				Avril				Mai				Juin		Juillet		
	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	S1	S2	S3	S4	
LISTE DES TACHES																	
Animation réseau / Coord. Disp péda																	
Animation réunions groupe péda / plénière																	
Co-construction notice mallette																	
Co-construction fiches péda animateur																	
Co-construction fiches public																	
Co-construction cartes « Plancton y es-tu ? »																	
Diffusion mallette																	
contact Réseau École et Nature																	
retour expériences réseau / asso eedd																	
rédaction questionnaire utilisateurs																	
Envoi questionnaire réseaux																	
Traitement des données reçues																	
Analyse des résultats																	
Création d'une base de données acquéreurs																	
Diffusion réelle																	
Valorisation mallette																	
Rédaction articles Lettre du REEB / CyberLettre																	
Articles presse locale																	
Participation à l'événement Brest 2016																	
Présentation mallette – Rencontres Meiljazz																	
Évaluation de la mallette																	
Test de l'outil en animation terrain																	
Recueil de témoignages sur le stand Brest																	
Questionnaire évaluation Brest 2016																	
Questionnaire évaluation utilisateurs																	

II. Actions de coordination mises en place

1. Animation d'un groupe de travail

Les réunions physiques

Lors de mon arrivée en stage au REEB, Sophie m'a tout de suite proposé de co-animer les réunions avec elle et de préparer de manière autonome l'ordre du jour et le déroulement des réunions. Aussi, pour me guider et favoriser la participation de tous, j'ai souhaité utiliser les outils collaboratifs et participatifs dont nous avons eu connaissance lors de cette année de formation, avec l'appui des ouvrages de la Scop le Pavé "Le cahier du Pavé No 2 : La participation", ainsi que "Plaisir d'être en réunion", qui m'ont beaucoup inspiré et grâce auxquels j'ai pu mettre en place par exemple un atelier boule de neige et un atelier brainstorming sur carte mentale en ligne.

Lors de mon stage, nous avons assisté à quatre réunions physiques, dont deux que j'ai moi-même organisé (les autres l'ont été par la Station biologique de Roscoff).

J'ai également mis en place un "enrôlement" afin de favoriser et renforcer l'implication de chacun dans le groupe : un scribe, un maître du temps et un harmonisateur. Le travail du scribe nous a notamment permis de faciliter la rédaction d'un compte-rendu à la suite de chaque réunion.

cf annexe 4 : Déroulé de réunion du 29 Mars 2016

Les résultats obtenus

Dès la première réunion, je me suis jetée dans le bain. Je l'ai préparé et animé, avec l'aide bienveillante de Sophie qui en cours de route rebondissait à mes propos maladroits. Par la suite, j'ai continué à préparer les ordres du jour et animer les réunions du groupe pédagogie mais aussi une partie d'une réunion plénière avec le comité de pilotage.

Dès la première réunion, je me suis rendue compte qu'il était plus facile d'impliquer les participants sur le papier que sur le "terrain". En proposant l'enrôlement, peu de personnes ont été coopératives et j'ai dû faire face à quelques moments de silence et de gêne jusqu'à ce que quelqu'un se désigne (ou désigne son voisin) pour l'attribution d'un rôle, surtout celui de l'harmonisateur, qui demande écoute et bienveillance.

Le travail à distance

- Les réunions Skype : Les partenaires de ce projets venant chacun d'endroits épars de Bretagne, il était difficile d'organiser des réunions uniquement physiques. C'est la raison pour laquelle j'ai mis en place deux réunions Skype, ce qui a permis au groupe d'avoir des échanges sur des sujets qui ne nécessitaient pas forcément un déplacement à la journée, mais des échanges de 2 à 3 heures. Ce logiciel a l'avantage de permettre des discussions à plusieurs et également de partager son écran, ce qui nous a été très utile pour compléter en direct ou valider certains documents de travail
- Le Drive de Planktomania : accessible à tous les membres du groupe, il nous a été très utile pour mutualiser les ressources et documents produits, comme notamment des fiches pédagogiques, la notice d'utilisation de la mallette...

- La liste de diffusion Planktomania nous a également servi à tenir l'ensemble du groupe informé lors des échanges mails

Les résultats obtenus

A ma grande surprise, j'ai pu constater que les réunions par Skype étaient beaucoup plus suivies par les partenaires du projet que les réunions physiques, qui nécessitent parfois de longs déplacements à la journée pour les structures à travers la Bretagne et qui engendrent un coup financier que les associations peuvent difficilement supporter. Aussi, pour travailler ensemble, le partage d'écran est un outil qui simplifie vraiment les choses et favorise la participation de tous. J'ai d'ailleurs pu apporter mes compétences à Sophie qui ne maîtrisait pas cet outil et souhaitait mieux s'en servir.

2. Co-construction de fiches pédagogiques

La finalité du projet Planktomania étant la co-construction d'un dispositif pédagogique, incluant outils novateurs sur le plancton et des fiches pédagogiques "de terrain", une grande partie de mes missions a été de co-construire ces documents avec tous les membres du groupe de travail "pédagogie". Pour y parvenir, j'ai donc après concertation lors d'une première réunion, préparé une trame type de déroulé d'animation (cf annexe 5 : Fiche pédagogique Planktomania) et demandé à chacun de mettre à la disposition de tous via le Drive ses ressources sur le sujet pour que tout le monde puisse compléter et annoter les documents au fur et à mesure, avec une date butoir et des réunions Skype pour valider le rendu.

Ce qui était attendu

Il était attendu par Sophie que je m'occupe de la rédaction des fiches pédagogiques des animations de terrain sur plancton : rassembler le contenu mis à disposition par les experts. Or, j'ai eu de la difficulté à obtenir de la matière par les membres du groupe de travail et il s'avère que je n'avais pas les compétences naturalistes nécessaires à la réalisation de tels documents. De plus, en interrogeant les compétences d'un coordinateur de projet, il s'avère que ce genre de mission n'entre pas dans le champ de ses missions, qui sont plutôt d'assurer la coordination pédagogique et administrative du dispositif pédagogique dans son aspect plus général

Les résultats obtenus

Plutôt que de chercher des informations naturalistes sur internet en vain, j'ai proposé à tous les partenaires de compléter les informations dont nous avons besoin sur une trame vierge que j'ai créée spécialement pour chaque fiche et organisé des réunions Skype pour valider l'avancement ensemble.

Nom ↑	Propriétaire	Dernière modification	Taille du fichier
Fiches "Qui dit +/Ressources" - Caroline	moi	26 mai 2016 moi	–
Fiches péda animateur - Charlotte	moi	26 mai 2016 moi	–
Fiches Plancton es-tu là ?	moi	15 juin 2016 moi	–
Fiches public - Charlotte	moi	6 juin 2016 moi	–
Scénari d'animation - Charlotte	moi	6 juin 2016 moi	–
feuille de relevé des conditions environnementales	moi	15 juin 2016 moi	–
Notice outils mallette - Caroline & Charlotte	moi	15 juin 2016 moi	–

Illustration 10 , Capture d'écran du Google Drive « Planktomania » Source : <https://drive.google.com/drive/>

3. Anticipation de la diffusion de l'outil pédagogique

Retour d'expériences des réseaux EEDD

Le REEB n'ayant jusqu'à présent jamais diffusé d'outil pédagogique, il était nécessaire que je prenne le temps en amont de recueillir les retours d'expériences des réseaux qui eux, le pratique régulièrement. C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de contacter plusieurs structures EEDD:

- Le REN : Marine Ferragut, assistante de projet éducation et Fabienne Chadenier qui pilote l'axe formation. Le REN est particulièrement compétent sur ce sujet puisqu'il pilote les deux dispositifs phares, Rouletaboule sur la gestion des déchets et Ricochets sur la gestion de l'eau, depuis plusieurs années.
- Le Graine LR : Emilie Launay, coordinatrice pédagogique et animatrice des réseaux "Mer et Littoral" et "Eduquer à l'eau", qui diffuse de nombreux dispositifs pédagogiques sur des thématiques proches de la nôtre.
- L'UBAPAR : Claude Collin, qui a réalisé et/ou accompagné la réalisation de nombreux outils d'animation et de formation en Bretagne.
- Eau & Rivières de Bretagne : Vincent Lefebvre, qui a mis en place la malle pédagogique Gaspido, sur la gestion de l'eau en Bretagne.

Les différents retours d'expériences que j'ai obtenu de ces entretiens m'ont permis de créer un document "ressource" d'anticipation pour la diffusion de notre dispositif pédagogique qui sera exploité lors d'une dernière réunion le 28 Juin 2016. Il concerne la gestion des stocks, le budget, des détails techniques de mise en oeuvre, les liens à faire pour la suite, les choix de formation... (Cf annexe 6: Synthèse des entretiens avec les "diffuseurs")

Ce qui était attendu

Sophie m'avait demandé de faire une sorte de "mini étude de marché" pour déterminer s'il serait pertinent de diffuser cet outil avec une formation à la clé sur le plancton

Les résultats obtenus

Je suis allée plus loin dans le sens où j'ai cherché, plus qu'à connaître le nombre de structures intéressées, la méthodologie de diffusion de dispositifs pédagogiques mise en place par les autres réseaux ou associations EEDD. De ces entretiens, il est ressorti qu'il n'était finalement pas question uniquement de proposer notre outil à d'autres structures, mais bien d'un réel enjeu de valorisation et de pérennisation du projet à anticiper collectivement.

Identification des bénéficiaires et usagers

Je connaissais déjà le public bénéficiaire de ce projet car il avait été défini en amont par l'ensemble du groupe de travail : le grand public.

Pour identifier ces usagers, je me suis demandé quel type de structures serait susceptible d'utiliser cet outil. J'ai pensé tout de suite aux associations naturalistes se situant en bordure littorale bretonne, mais de toute la France aussi. Puis j'ai pensé à toutes les structures publiques (collectivités, communautés de communes, syndicats mixtes, lycées maritimes...), aux ACM (Accueil Collectif de Mineurs), et aussi aux centres nautiques qui proposent également des activités nature au bord de l'eau pour tout type de public.

Constitution d'une base de données

Une fois les usagers identifiés, j'ai commencé à élaborer un questionnaire à destination de ces structures pour connaître leur intérêt quant à la diffusion d'un tel outil, leur équipement au sein de leurs structures, leur intérêt pour suivre une formation à l'outil ou sur le plancton, le mode d'acquisition de la mallette qui leur conviendrait le plus, leur budget... et leur proposer, si ils étaient intéressés, de suivre l'avancement du projet. Le but étant également d'évaluer quel impact pourrait avoir la diffusion d'un tel dispositif pédagogique au sein du REEB mais également à l'échelle nationale, j'ai donc contacté le REN et tous les réseaux EEDD régionaux se situant en bordure littorale pour leur demander de diffuser ce questionnaire.

Illustration 11, Capture d'écran du Google Drive « Planktomania » Source : <https://docs.google.com/forms/>

Les résultats obtenus

Malgré ma demande de diffusion de ce questionnaire à huit réseaux régionaux, je n'ai eu que trois retours favorables et pas de réponses des autres. Néanmoins, grâce à la diffusion de ce questionnaire par ces trois réseaux, j'ai pu obtenir à ce jour une cinquantaine de retours et constituer une base de données reprenant les contacts des structures, qui deviendra une liste de diffusion lors des prochaines semaines. Elle servira à tenir les structures informées des grandes étapes du projet et de sa diffusion.



Illustration 12, Capture d'écran du Google Drive « Planktomania », Source : <https://docs.google.com/forms/>

Droits d'usages

Il a été décidé, suite à un accord oral par l'ensemble du groupe de travail, que l'intégralité des contenus pédagogiques du projet Planktomania serait en "Creative Commons", ainsi que les applications numériques de réalité virtuelles et réalité augmentée disponibles sur le site web du projet : planktomania.org. Cette décision est également en accord avec les valeurs portées par le REEB et le milieu de l'EEDD. Cette solution alternative légale permet aux personnes qui le souhaitent de libérer leurs œuvres des droits de propriété intellectuelle standard, jugés trop restrictifs.

Toutefois, ceci doit être confirmé par la convention écrite à venir entre les partenaires du projet (accord de consortium rédigé par le CNRS).

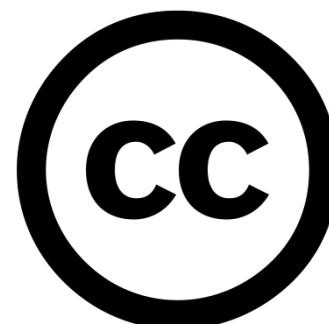


Illustration 13, logo "Creative Commons", Source : commons.wikimedia.org

4. La valorisation du projet

Pour valoriser cet outil pédagogique, j'ai rédigé entre les mois de mai et juillet 2016 quatre articles dans la **Lettre du REEB** et la **CyberLettre**. D'autres articles seront également relayés via le réseau d'ici la diffusion du dispositif et l'évènement Brest 2016. (*Annexe 7 : Imprim'écran d'un article présentant le projet Planktomania sur le site web du REEB*).

Un temps de valorisation aura lieu également lors des **rencontres du réseau régional de la mer et du littoral MeIGlaz** le 27 Juin, puisque les acteurs du projet y ont été invités à présenter le projet Planktomania et plus particulièrement la Planktobox. Chaque année, ces rencontres réunissent environ 250 personnes signataires de la Charte des espaces côtiers bretons : élus, associations, professionnels, établissements d'enseignement et services de l'État, ont ainsi l'occasion d'échanger sur leurs attentes et les projets en cours.

Notre participation à l'évènement des "**Fêtes maritimes internationales de Brest 2016**" qui aura lieu du 13 au 19 Juillet marquera un temps fort de valorisation puisque la Planktobox sera dévoilée pour la première fois au grand jour à cette occasion avec tous les partenaires du projet. Les fêtes maritimes offrent tous les quatre ans à des centaines de milliers de passionnés du milieu marin des concerts, espaces d'exposition, animations, parades maritimes et feux d'artifice. C'est donc une grande opportunité pour nous de participer à cet évènement et de faire connaître le projet Planktomania. Il est prévu deux emplacements pour le projet Planktomania, sur lesquels les passants pourront s'arrêter pour tester les outils numériques de la mallette en réalité virtuelle et réalité augmentée, mais aussi les outils terrains en pêchant et observant le plancton contenu dans une goutte d'eau du port de Brest. Il est également prévu de créer un "flyer" à distribuer aux passants pour renforcer la visibilité de ce projet.

Il est également prévu de rédiger deux articles pour la presse locale la semaine précédant l'évènement Brest 2016 pour accentuer la visibilité du projet Planktomania dans le programme des festivités du festival Brest 2016.



Illustration 14, Logo des "Fêtes Maritimes Internationales de Brest 2016", Source : commons.wikimedia.org

Ce qui était attendu

Depuis mon arrivée au REEB et mon missionnement sur le projet Planktomania, j'ai été tenue informée du souhait de Sophie que je participe à cet évènement phare du projet. Ainsi, il est prévu que j'anime sur un des deux stands Planktomania du festival les 14, 15 et 16 Juillet avec les autres membres du projet. Toute l'organisation en amont de ce festival a été confiée au porteur de projet, la Station biologique de Roscoff. C'est son service communication et vulgarisation scientifique qui est donc en charge des préparatifs de l'évènement. Nous avons d'ailleurs participé à une réunion organisée par la station biologique à ce sujet courant Juin.

III. Préconisations ou réflexions pour prolonger les missions

1. Perspectives de diffusion du dispositif pédagogique

Conscientiser le groupe de travail

Une dernière réunion est prévue pour le 28 Juin afin d'anticiper les modalités de diffusion du dispositif pédagogique. A l'ordre du jour, il sera question de conscientiser les partenaires du projet des enjeux de cette diffusion et d'assurer sa pérennité pour les années à venir. Il faudra notamment y inclure la dimension de sécurisation de la diffusion du dispositif pédagogique, en planifiant un certain nombre de séquences d'animations portées par les différents partenaires du projet sur le territoire (par exemple une association naturaliste et un animateur de Océanopolis...).

Proposer un outil à la carte

Les circonstances économiques actuelles n'étant pas favorables, l'acquisition d'un dispositif pédagogique tel que la Planktobox et ses outils numériques peut s'avérer coûteux pour de nombreuses structures. Aussi, dans ce souci économique mais aussi en terme de développement durable et de cohérence et de partage des valeurs du REEB, je préconise au groupe de travail de proposer le contenu de la mallette "à la carte" aux structures qui le désirent. Ainsi, les structures étant déjà équipées d'outils numériques (tablettes ou smartphone), ne seraient pas contraintes en achetant la mallette d'avoir ces outils en double. Il est est de même pour la **formation** proposée avec le dispositif : proposer une formation à l'outil et / ou au plancton si les animateurs n'ont pas de connaissances spécifiques sur le sujet et souhaitent se former

Répartitions des rôles entre associations

Les associations se sont réparties les futures activités liées à la diffusion du dispositif pédagogique Planktobox. L'association Observatoire du plancton serait en charge des formations à l'outil et au plancton. L'association Cap vers la Nature serait, elle, en charge des animations futures à prévoir avec l'outil.

Proposer un partenariat de communication diversifié

Aussi, dans le but de mutualiser les outils et de renforcer le poids du réseau, je préconise de partager, via les outils de la mallette Planktomania, les nombreuses références existantes sur la thématique de l'eau en général. En effet, de nombreuses structures d'EEDD élaborent elles aussi des dispositifs pédagogiques et il serait dommage de ne pas les valoriser également. Ainsi, de mallette en mallette, d'utilisateurs en utilisateurs, une continuité pourrait se créer et le lien qui va avec.

2. Anticipation de l'année 2 du projet Planktomania

Tous les partenaires du projet et membres du groupe de travail sont prêts à se réinvestir dans une année supplémentaire de projet autour du plancton. Il est d'ailleurs prévu de décliner les outils vers une version eau douce et pourquoi pas scolaire. Afin de pérenniser le projet et d'anticiper au mieux les années à venir de ce projet, il serait pertinent de co-construire le budget et les actions 2017 avec l'ensemble des partenaires du projet (ce qui n'avait pas été fait pour l'année 1 et a parfois été source d'incompréhensions et de tensions entre les membres du projet)

Les actions que j'ai réalisées sur ce projet ont donc été très variées et cette partie a permis de donner une vue d'ensemble des actions menées dans le cadre de ce projet. Elles ont parfois été réajustées en court de route pour permettre l'aboutissement de certaines actions du projet. D'autres étapes importantes du projet restent à venir comme la diffusion du dispositif pédagogique en lui-même ou la participation à l'événement Brest 2016. L'année 1 du projet arrivant bientôt à son terme, l'objectif est de diffuser ce dispositif pédagogique en espérant que le REEB dispose de suffisamment d'éléments et de moyens pour y parvenir. Quoi qu'il advienne, ce projet aura permis de fédérer une grande diversité d'acteurs et de partenariats autour de la thématique du plancton.

Illustration 15, Logo du projet Planktomania, Source : planktomania.org



Partie IV : Analyse et enseignements

Cette partie présente la prise de hauteur sur cette expérience professionnelle, ainsi que le détail des compétences que j'ai pu acquérir. Les enseignements réalisés suite à cette immersion en milieu professionnel feront partie de la conclusion de ce travail.

I. Analyse des actions réalisées

L'évaluation du projet

Cet aspect du projet ne faisait pas partie de mes missions lors de mon arrivée au REEB et n'a malheureusement pas encore été planifié "officiellement". Pourtant, cet impératif s'est rajouté au fur et à mesure que le projet avançait car il semble nécessaire d'avoir cette prise de recul pour pérenniser et sécuriser le dispositif dans les années à venir. Nous avons choisi avec Sophie de formaliser officieusement une partie de cette évaluation :

- Le test de la Planktobox sera réalisé lors d'une réunion de la commission Mer & Littoral du REEB le 5 Juillet, en présence d'autres éducateurs ; l'Observatoire du Plancton la testera également lors d'une formation "Animer le littoral" à laquelle ils participent fin juin.
- Lors de l'événement Brest 2016, un questionnaire à compléter sera proposé aux personnes qui auront testé les outils du stand. Il sera également important de recueillir les représentations des visiteurs sur le plancton en amont, afin d'évaluer si les outils utilisés ont permis de faire passer un message, si l'on peut constater une évolution des regards...
- Lorsque l'outil sera diffusé, un questionnaire numérique sera envoyé aux acquéreurs en parallèle de la mallette pour que ceux-ci puissent apporter une prise de recul ou émettre un constat, pour réajuster et mettre en cohérence lors des années suivantes.

Je pense qu'il aurait été indispensable d'anticiper dès le commencement du projet les modalités d'évaluation de celui-ci. En effet, c'est un facteur essentiel de remise en question, d'évolution, de changement de direction et de prise de décisions qu'il est important d'intégrer dans chacun des projets que nous menons. Plusieurs formes d'évaluation seraient envisageables tout au long de l'année 2, avec une forme quantitative pour recenser le nombre d'utilisateurs de la mallette (structures) et leurs bénéficiaires, son évolution dans le temps... Et surtout une évaluation qualitative, avec les retours de chaque usagers sur le contenu et l'utilisation de la mallette, un comparatif des représentations initiales des bénéficiaires avant / après l'animation... Cela pourrait être rendu possible grâce à la création d'un formulaire en ligne ou accessible directement depuis les applications de réalité virtuelle et réalité augmentée Planktomania.

Le partenariat

Un projet co-construit est forcément induit par la notion de partenariat. Le partenariat tel qu'il est défini dans le livre « Associations et entreprises, Regards croisés sur le partenariat » du REN, est un "ensemble de personnes ou structures qui contribuent au projet et où chacun peut trouver sa place en fonction de ses compétences". Pourtant, en pratique, sous ce

même mot, nous n'avons pas tous la même réalité. Il peut alors être envisagé selon différentes formes³ :

- Partenariat financier, pour trouver des fonds pour le montage d'un projet. Cela prend la forme d'un échange de services : un apport financier contre les bénéfices politiques ou d'image du projet
- Partenariat de réciprocité, pour construire ensemble une action, partager un projet éducatif autour de convictions communes, ce qui induit un mode de fonctionnement horizontal entre les partenaires.

Travailler pour, travailler avec, faire, faire-faire, faire-avec, etc. sont autant de représentations que nous associons à la dimension partenariale. Il existe donc différentes façon s'associer sur un projet.

De la même manière, le projet Planktomania rassemble une pluralité d'acteurs qui travaillent ensemble sur la thématique du plancton. Si chacun vient apporter ses compétences au collectifs, ils partagent les mêmes objectifs de co-construction mais pas forcément les mêmes méthodes pour y parvenir.

En effet, les associations EEDD du projet ont pour habitude de développer des partenariats de réciprocité (cela fait partie de leur valeur de favoriser le faire ensemble). En revanche, la Station Biologique en est plus éloignée et il a été difficile pour elle d'accorder de la légitimité à être partenaire avec les associations naturalistes. Elle avait contacté le REEB pour qu'il joue le rôle de médiateur entre les différents partenaires du projets. Mais Sophie avait contacté les deux associations Cap vers la Nature et Observatoire du plancton pour rejoindre Planktomania en parallèle de l'appel à projet de la région qu'elles se sont vu refuser. Cette situation a créé une confusion de la part des associations qui ont pensé être missionnées par la région pour rejoindre Planktomania, alors que c'était une idée de Sophie. Cela a donc été source de tensions financières et d'incompréhensions au début du projet. La Station Biologique souhaitait alors avoir un interlocuteur unique entre elle et le milieu associatif par l'intermédiaire du REEB, ce qui n'est pas compatible avec la dimension partenariale de réciprocité.

Seulement, la co-construction de ce projet était souhaité dès le début, ce qui a amené la Station Biologique a un changement de posture grâce à l'intervention de Sophie qui a su mettre à plat les problèmes rencontrés. Les relations entre les partenaires se sont apaisées, même si la dimension de co-construction n'est pas entièrement accomplie à ce jour. D'où l'importance de construire un vocabulaire commun entre les partenaires et d'être conscient du jeu d'acteurs qui se trame derrière chaque projet.

Cela me fait prendre conscience des compétences de médiation en gestion de conflit et d'esprit d'analyse dont un coordinateur doit savoir faire preuve pour réagir à une situation telle que celle-ci.

Le bon moment

Ma mission de stage m'amenait à travailler sur l'anticipation de la diffusion du dispositif pédagogique. Elle me faisait projeter l'avenir de ce projet, ses années à venir. Cela n'a donc pas été chose facile que de mobiliser les partenaires sur cet aspect du projet durant ces trois mois de stage, alors que la participation à l'événement "Brest 2016" arrivait à grands pas (du 13 au 19 Juillet) et demandait l'attention de tous. A ce jour, une réunion est prévue pour fin Juin afin de traiter de ces aspects, mais il est possible que la plupart des partenaires annulent pour cause de préparatifs du festival.

Il en est de même, concernant l'écriture collective des fiches pédagogiques du projet qui ont eu lieu entre les mois de Mai et Juin, qui sont peu propice pour effectuer un travail de fond

³ *Guide pratique d'Education à l'environnement, REN*

comme celui-ci car les structures sont bien souvent en pleine saison d'animation. Il aurait donc été judicieux de construire ces fiches en amont, dès mon arrivée en stage.

II. Postures mises en œuvre

Pendant ce stage, j'ai pu mobiliser certaines postures et compétences nécessaires à la coordination de projet en fonction de mes différentes missions.

Les différentes fonctions du coordinateur de projet en EEDD que j'ai mobilisé pendant ce stage :

Responsabilité pédagogique :

- Co-construction d'un outil pédagogique
- Recherche la "clientèle"

Coordination de réseau :

- Animation d'un groupe de travail de manière collaborative et participative
- Animation de réseau
- Mutualisation des ressources
- Circulation de l'information

Missions génériques transversales :

- Participation à la gestion administrative et budgétaire
- Communication interne et externe, représentation de la structure

Les compétences nécessaires à la réussite des missions que j'ai mobilisées :

- Savoir travailler en équipe
- Savoir animer des réunions
- Savoir communiquer

III. Enseignements

La co-construction, un processus long

Après ce stage, je me rends compte que le travail de co-construction d'un projet demande un engagement de la part de ses partenaires. Il faut d'abord prendre le temps de faire connaissance, d'exprimer ses valeurs, ses objectifs... puis de travailler ensemble. D'appliquer des méthodes collaboratives et participatives, d'utiliser les outils appropriés pour y parvenir (ateliers brainstorming, boule de neige, cartes mentales...). De questionner et re-questionner, de faire des compromis, des concessions, de valider voir de consentir. Ceci dans le but de favoriser la participation de tous, la libération de l'esprit, le faire-ensemble, le fonctionnement horizontal... afin d'obtenir un projet riche d'une pluralité de partenaires et de points de vue qui leurs sont associés. C'est là alors que cette citation prend tout son sens : "Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin"⁴.

⁴ Proverbe africain

L'importance du réseau

Avant d'effectuer ce stage au REEB, je ne me doutais pas du poids que pouvait avoir le réseau dans le milieu de l'EEDD. Le réseau, riche de tous ses membres, ne forme qu'un groupe de personnes partageant un même objectif. La diversité de ses membres enrichi les projets, chacun apportant ses compétences.

Pour moi, la culture de réseau est une constituante indispensable du milieu de l'EEDD car elle défend avant tout des valeurs de partage, de respect de convivialité et de faire-ensemble. Bien que cette culture du réseau soit largement partagée dans le milieu, elle nécessite que chacun se l'approprie, Et avec cette culture vient sa manière d'agir et de penser qui s'apprend et s'exerce, comme nous l'avons fait pendant cette année de formation à Supagro.

Le choix de la posture

La mission de coordination qui m'a été confiée nécessitait de faire un travail d'accompagnement des partenaires du projet dans la réalisation de l'outil pédagogique. En effet, j'ai mis des outils collaboratifs à leur disposition pour qu'ils soient ensuite autonome et puissent élaborer le contenu eux-mêmes. Cette posture d'accompagnement nécessite un savoir-faire et de la pratique car il n'est pas évident de lancer une telle dynamique. Je me suis d'ailleurs retrouvée confrontée à l'alternance de postures, à cheval entre celle de guide et d'accompagnateur lors de l'élaboration de l'outil. Aussi, je me questionne toujours sur les limites du faire, du donner à faire, du faire-faire...

Conclusion Générale

L'objectif de ce stage au sein du REEB était d'anticiper la diffusion du dispositif pédagogique Planktobox. Il incluait également la valorisation de ce projet par la parution de différents articles à ce sujet dans la presse locale et les outils de communication du REEB, mais aussi la participation à l'évènement des « Fêtes Maritimes Internationales de Brest 2016 ».

La problématique qui a découlée de ces missions était :

Comment et pourquoi valoriser et diffuser un dispositif pédagogique en EEDD ?

Exemple de Planktomania

De cette problématique, il n'est pas ressorti de méthodologie particulière, mais des pistes, des questions à aborder avec l'ensemble des partenaires du projet, auquel il faudra répondre pour diffuser l'outil, assurer sa pérennité et sa sécurisation. La majeure partie de l'énergie des partenaires du projet est mobilisée en ce moment sur la préparation de l'évènement « Brest 2016 ». J'espère néanmoins que le groupe pourra mettre en place un plan d'action pour la diffusion du dispositif lors de la réunion de fin Juin si celle-ci n'est pas annulée.

La région Bretagne devrait, elle, poursuivre sa politique de développement d'actions en faveur de la sensibilisation et la protection du littoral et contribuera certainement à la pérennisation de ce projet dans les années à venir sous réserve de son évaluation.

Bibliographie

Poncin B. Plaisir d'être en réunion, Éditions du Croquant, 2010. Consulté le 24 Mars

Scop le Pavé, Le cahier du Pavé No 2 : La participation, écriture collective. Consulté le 24 Mars

Cottureau D. (1994). A l'école des éléments. Ecoformation et classe de mer. Lyon, Chronique sociale. Consulté le 27 Avril

Cottureau D. (2001). Formation entre terre mer. Alternier pour apprendre. Paris, L'Harmattan. Consulté le 27 Avril

REEB (2015). Les rencontres régionales de l'éducation à l'environnement. Vivre la nature : animer dehors. 28, 29 et 30 octobre 2015. Compte-rendu : Elise Lamort. Consulté le 9 Mai

REEB (2015). Dossier documentaire, Sélection d'articles. Rencontres régionales de l'éducation à l'environnement. Vivre la nature : animer dehors. Consulté le 9 Mai

Réseau Ecole et Nature, Dynamique SORTIR. Sortir un défi à relever. REN. Consulté le 20 Mai

Wauquiez S. (2013). "Le trouble de déficit de la nature", Communication aux Assises Nationales de l'EEDD, Lyon, 2013. Consulté le 20 Mai

Wauquiez S. (2008) Les enfants des bois, Paris : BOD. Consulté le 20 Mai

REEB, Guide "Eduquer à la mer & au littoral", écriture collective, 2015. Consulté le 15 Juin.

Sitographie

<http://reseauecoleetnature.org/>

<http://www.graine-rhone-alpes.org/>

<http://grainelr.org/>

<http://www.scoplepave.org/>

<https://www.brest2016.fr/>

Table des illustrations

Illustration 1 : Carte de la France, Source : wikipedia.org

Illustration 2 : Carte de la région Bretagne, Source : cocorico.com

Illustration 3 : Extrait du Guide “Éduquer à la mer”, Source : REEB

Illustration 4 : Comparaison de la répartition des structures adhérentes au REEB en 2015 avec la répartition du nombre d’habitants en Bretagne, Source : REEB et insee.fr

Illustration 5 : détail des subventions du REEB en 2015, Source : REEB

Illustration 6 : logo des différents partenaires financiers du REEB en 2015, Source : REEB

Illustration 7 : typologie des structures adhérentes au REEB en 2015, Source : REEB

Illustration 8 : arbre à objectifs, Source : Charlotte Martelet

Illustration 9 : Wordle, Source : issu d’un article des EkoActeurs, repères pour monter un projet

Illustration 10 : Capture d’écran du Google Drive « Planktomania » Source : <https://drive.google.com/drive/>

Illustration 11 : Capture d’écran du Google Drive « Planktomania » Source : <https://docs.google.com/forms/>

Illustration 12 : Capture d’écran du Google Drive « Planktomania » , Source : <https://docs.google.com/forms/>

Illustration 13 : logo “Creative Commons”, Source : commons.wikimedia.org

Illustration 14 : Logo des “Fêtes Maritimes Internationales de Brest 2016”, Source : commons.wikimedia.org, brest2016.fr

Illustration 15 : Logo du projet Planktomania, Source : planktomania.org

Annexes

Sommaire des annexes

Annexe 1 - Organisation des missions au sein du REEB	2
Annexe 2 : Les orientations stratégiques du projet associatif du REEB	3
Annexe 3 : Feuille de route stage Charlotte	4
Annexe 4 : Déroulé de réunion du 29 Mars 2016	6
Annexe 5 : Fiche pédagogique Planktomania	8
Annexe 6: Synthèse des entretiens avec les “diffuseurs”	10
Annexe 7: Imprim'écran d'un article présentant le projet Planktomania sur le site web du REEB	12

Annexe 1 - Les quatre axes et objectifs généraux du projet pluriannuel



1) Soutien à l'organisation des acteurs de l'éducation à l'environnement

- Promouvoir et développer l'éducation à l'environnement sur le territoire breton
- Défendre des partenariats à long terme
- Développer l'accès aux financements et soutenir les structures en difficulté
- Favoriser l'émergence de réseaux locaux d'éducation à l'environnement
- Engager une démarche de mutualisation (compétences, emplois, projets)
- Renforcer l'attractivité des associations

2) Communication, information et valorisation

- Mettre à disposition des acteurs (adhérents et non adhérents) les ressources utiles à la pratique de l'EEDD
- Mettre en valeur les acteurs de l'éducation à l'environnement et leurs actions
- Témoigner de l'histoire et de la mémoire de l'éducation à l'environnement
- Inscrire l'EEDD dans le champ du politique

3) Innovation et pratiques de l'éducation à l'environnement

- Favoriser la prise en compte des thématiques à enjeux et la prospective
- Développer l'éducation à la nature et les pratiques dehors (« sortir »)
- Renforcer la prise en compte des enjeux maritimes et littoraux
- Favoriser le départ en séjours de découverte de la nature et de l'environnement
- Construire une ingénierie de formation en EEDD
- Évaluer et faire évoluer nos pratiques

4) Vie associative et bénévolat

- Informer et conseiller
- Favoriser l'accueil et l'engagement des bénévoles aux responsabilités
- Faire reconnaître la vie associative par les institutions
- Proposer des modalités d'agir adaptées à la diversité de chacun

Source : reeb.asso.fr/

Annexe 2 : Les orientations stratégiques du projet associatif du REEB

Un réseau dynamique et innovant au service des adhérents :

Encourager les échanges

Promouvoir et valoriser les actions des uns et des autres

Créer, innover, initier des projets collectifs

Favoriser la circulation des informations

Un réseau représentatif d'une politique d'éducation à l'environnement en Bretagne :

Etre force de propositions et de positionnement

Impulser des temps de réflexion et d'actions

Renforcer la reconnaissance du REEB

Promouvoir les savoir-faire des acteurs de l'éducation à l'environnement et leur place dans les politiques territoriales

Une éducation à l'environnement en partage :

S'impliquer et se positionner parmi les représentants de la vie associative

Nourrir la réflexion par des liens avec d'autres réseaux

Source : reeb.asso.fr/

Annexe 3 : Feuille de route stage Charlotte

Feuille de route stage Charlotte -

1- PLANKTOMANIA

Contexte

participation à un projet régional sur le plancton porté par la station biologique de Roscoff. Création d'une Planktobox, composée d'outils d'animation de terrain et d'outils issus de nouvelles techniques numériques : « Oculus », lunette 3D pour plonger dans la mer– jeu de 7 familles avec réalité augmentée, maquettes de planctons 3 D. Réflexion commune pour créer les outils au sein d'un comité de pilotage/technique élargi (animateurs terrain, scientifiques, techniciens, Rectorat, Océanopolis, Région service mer, Ecole d'archi, Fab Lab' Rennes). Un groupe pédagogie, composé de Cap vers la Nature, Observatoire du plancton, le REEB, la Station Biologique de Roscoff co-construit la malle, les fiches pédagogiques... **Une première version de l'outil, destiné au grand public, sera présentée (et animée) dans le village des sciences de Brest 2016.**

Rôle de Charlotte

Animer le groupe de travail pédagogie
Finaliser l'outil sur les aspects péda pour Brest 2016

Tâches/Besoins :

Animation du groupe pédagogie du projet Planktomania
Finalisation du contenu de la malle pédagogique et du contenant, acheté par la SBR
Rédaction et suivi des conventions avec l'Observatoire du plancton et Cap vers la nature
Rédaction et suivi de la convention avec la Station Biologique de Roscoff (SBR) dans l'attente d'un accord de consortium
Suivi du budget du volet pédagogie
Animation et suivi de l'évaluation de la phase test de l'outil version terrain
Rédaction de fiches pédagogiques pour l'utilisation de la malle
Rédaction de fiches pédagogiques pour l'animation de la sortie terrain
Rédaction de fiches pédagogiques pour l'animation événementielle
Les fiches seront mises en forme par un graphiste prestataire de la SBR
Participation à l'animation du stand de Brest 2016 en lien avec la stagiaire de la SBR, Caroline Deniaud
Préparer le GT pédagogie sur les perspectives du projet à moyen-long terme : quelle diffusion de l'outil au sein du réseau ? Par les structures OBP et CVN ?
Mini étude de marché de la vente possible de l'outil, avec une formation, auprès des adhérents

2- DIAGNOSTIC SEJOURS EEDD

Contexte

Le REEB a alerté ses partenaires en 2015 sur la baisse d'activité des centres de découverte avec hébergement depuis plusieurs années et proposé la réalisation d'un diagnostic en 2016.

Un comité de pilotage a ainsi été créé, il rassemble : le REEB, l'UBAPAR, Nautisme En Bretagne, l'UNAT Bretagne, la Ligue de l'enseignement 22, les PEP, la DDCS 22, la DREAL, le Rectorat, la DASEN 29, la Région Bretagne (service mer), les départements 22, 29, 35.

Ce comité s'est donné pour mission en 2016 de :

- Connaître l'évolution exacte de l'activité et en comprendre les causes,
- Comprendre les attentes et représentations des publics prescripteurs
- Réaliser l'état des lieux et analyser les causes avec les acteurs concernés,
- **Elaborer un plan d'actions partagé, pour rénover, réinventer le séjour scolaire en EEDD**

Le comité de pilotage prévoit une journée pour analyser les résultats avec l'ensemble des acteurs concernés en septembre 2016 et une journée en décembre pour présenter et valider un plan d'action partagé.

Rôle de Charlotte

Assister l'animatrice de réseau Sophie Houbart dans l'animation du Comité de pilotage « Diagnostic séjours en EEDD »

Tâches :

- suivi, relance, (pour les questionnaires envoyés par le REEB sachant que NEB et UBAPAR gèreront leurs propres adhérents) d'un **questionnaire sur la baisse des séjours** auprès des structures qui réalisent des centres de découverte
- traitement du questionnaire avec le groupe de travail (REEB, NEB,...)
- traitement de l'état des lieux chiffré
- suivi Google Drive, liste des contacts
- préparation et suivi des conventions avec les partenaires (Dominique Cottereau, UBS...)
- suivi du budget, rédaction demande de subvention Fondation de France
- préparer le cahier des charges de l'étude attente des prescripteurs
- rédiger un article dans la Lettre du REEB sur l'évolution du Diagnostic
- préparer le rassemblement de septembre

Annexe 4 : Déroulé de réunion du 29 Mars 2016

Validation Ordre du jour:

- Météo des participants (et présentation des nouveaux) - 10 mn
- Rappel de l'évolution du projet et des travaux du groupe pédagogie - 10 mn
- Atelier d'expression et d'analyse sur les perspectives et plus-value de l'outil (en sous-groupes puis échanges en plénière) - 1 h
- Quelle place pour les associations dans le projet ? Échanges et propositions - 30 mn
- Planning de l'action : ce qu'il reste à faire jusqu'à Brest - 30 mn
- Comment on s'organise pour la suite - 30 mn
- Point supplémentaire ?

Rappel des Objectifs:

- définir les perspectives du projet Planktomania : quelle place et quel rôle pour les associations?
- anticiper la valorisation et la diffusion de l'outil et la plus-value pour les structures
- organiser l'action jusqu'à Brest et après Brest
- préparer le temps du 1er avril

Enrôlement ? gardien du temps, secrétaire, harmoniseur/facilitateur

- Météo des participants - 10 mn : tour de parole
- Rappel de l'évolution du projet et des travaux du groupe pédagogie - 10 mn : prise de parole
- Atelier d'expression et d'analyse sur les perspectives et plus-value de l'outil (en sous-groupes puis échanges en plénière) - 1 h
- Travail en groupe sur 3 questions, avec 3 groupes de travail (30 min) : enrôlement
- Quel usage de l'outil ? Quelle valorisation ? Quelle évaluation ?
- Restitution en plénière 30min (10 min par groupe (5 min présentation & 5 min échanges))

PAUSE 10 min

- Quelle place pour les associations dans le projet ? Échanges et propositions - 30 mn

Débat : Je prends, je laisse

- Planning de l'action : ce qu'il reste à faire jusqu'à Brest - 30 mn

Carte mentale en ligne framindmap cqfd (ne pas critiquer, quantité, fantaisie, démultiplier)

- Comment on s'organise pour la suite - 30 mn

Tableau cqccoqp ? Qui, quoi, comment, ou...

Synthèse de l'essentiel, annoncer ce qu'il reste à faire, Rappel Agenda (plénière ce VENDREDI 1er AVRIL à ROSCOFF de 10 h à 16 h 30)

Pour conclure : ce qui m'a le plus marqué, une pépite... & CNV ?

Annexe 5 : Fiche pédagogique Planktomania

Activité 3

Plancton numérique

Durée : 15 à 20 min (temps estimé avec un groupe de 20 personnes).

Public : grand public

Milieu recommandé : bord de mer, par exemple le quai d'un port, une plage, une cale, un ponton... ou en intérieur

Objectif pédagogique :

- Reconnaître et identifier le plancton
- Utiliser ses sens
- Sensibiliser à la relation homme/nature
- Sensibiliser à la compréhension de ce qu'est une chaîne alimentaire
- Sensibiliser à l'impact de l'homme et son influence sur le plancton
- Sensibiliser à l'influence du plancton sur le climat
- Sensibiliser à la fragilité de l'écosystème marin

Approches pédagogiques utilisées :

ludique, imaginaire.

Matériel :

- lunettes de réalité virtuelle
- 1 Smartphone / tablette numérique avec les applications "*Planktomania VR et Planktomania AR*" téléchargées.
- Jeu de 7 familles Planktomania



Préparer la mallette Planktobox et vérifier le matériel, batteries chargées.

Déroulement :

Commencer par présenter l'objectif de la séance et le matériel au public.

- Pour la réalité virtuelle :

Se munir d'un Smartphone et ouvrir l'application "Planktomania VR". Lancer la vidéo immersive et placer ensuite le téléphone mobile dans le casque occultant. Vous voilà partis pour une immersion à 360° dans le monde du plancton.

Recommandations : demander au public de s'asseoir pendant l'utilisation de la réalité virtuelle (risques de perte d'équilibre et de mal de mer).

- Pour le jeu de 7 familles en réalité augmentée :

se munir du jeu de 7 familles et d'un Smartphone et ouvrir l'application «Planktomania AR» sur celui-ci. Placer une carte du jeu des 7 familles sur une surface plane. Il suffit alors de pointer la caméra du Smartphone ou de la tablette vers la carte choisie. Et hop ! Le contenu de la carte en réalité augmentée apparaît automatiquement sur l'écran.

Pour plus de détails, voir la notice d'utilisation de la mallette Planktobox ...

Annexe 6: Synthèse des entretiens avec les “diffuseurs”

Synthèse des entretiens avec les « diffuseurs »

Les acteurs rencontrés :

Claude Collin – Administrateur du REEB – UBAPAR

Marine Ferragut – Assistante de projets Education, Réseau Ecole et Nature

Fabienne Chadenier – Chargée de communication et formations, Réseau Ecole et Nature

Vincent Lefebvre – Eau & Rivières de Bretagne

Emilie – Graine Languedoc Roussillon

Les questions posées :

- Les retours d'expériences concernant la diffusion d'outils pédagogiques ?

Budget

Voir la question de la TVA pour vente de l'outil avec formation (pas de TVA ?) ou sans formation (TVA ?)

Vendu avec ou sans Smartphone : car des structures sont peut-être déjà équipées et ne souhaitent pas investir dans des outils coûteux ? Attention au coût de l'outil car + c'est cher, - il y a d'acquéreurs

Attention fiscalisation si vente

Penser à budgéter en amont la diffusion de l'outil via la communication et les campagnes de terrain. (Pas possible pour Planktobox car budget déjà bouclé mais possible pour prolongement n+2 et 3). Cela sécurise la diffusion du projet.

Ex : le Graine dispose d'un outil pédagogique sous forme de camion. Il a été prévu dans le budget en amont que des animateurs interviennent sur x journées dans l'année avec ce camion. 1 animateur d'une association EEDD partenaire du projet + 1 animateur Syndicat mixte partenaire/financeur du projet

-> Importance de co-construire le budget, la communication et la campagne territoire

Stocks

Anticiper les avances de fond car production de la mallette à la demande revient plus cher -> attention à la quantité produite et à la gestion du stock. Quel investissement ? Quelle somme ? Quel temps de réalisation ?

Communication

Suggère de travailler en 2 temps : présentation de l'outil -> retour -> ré-envoi pour engagement d'achat de l'outil ou formation

Communication de l'outil via site internet dédié à l'outil + plaquette com. -> à budgéter aussi

Technique

Contenu pédagogique + annexes + notice disponible via clés USB ou vidéos directement sur le Smartphone ou la tablette de la mallette

Attention au poids et au volume de la mallette -> contrainte sur le terrain

Liens à faire pour la suite

Propose échange de références entre mallettes Richochet et Planktobox sur fiches pour en savoir + sur la thématique de l'eau...

Attention à la gestion des déchets pour ce type d'outils numérique polluants – lien à faire dans la mallette pour revalorisation

Si développement d'une version eau douce, intéressé pour participer à la commission

- Concernant la formation à la mallette ?

Formation au contenu de la mallette ou plus large ? Formation gratuite ou payante ? Pour une formation rentable, 3 à 5 pers. /formation. Donc il faut essayer de rassembler les participants. Qui forme sur quel territoire ? Bretagne ok mais à l'échelle nationale ? Déplacement ? Relai ? Formation de formateur ? A prendre en compte dans le prix de la formation aussi

Prix d'une formation : 1500 euros/jour (salaire formateur, transport, frais de bouche)

Si mallette en centre de ressource pour prêt, gratuit ou pas ? 1 jour ou 1 semaine ? Quel prix ?

Formation payante/outil prêté ?

Le REN propose une formation générale sur la gestion des déchets via leur outil Rouletaboule -> prise en main de l'outil + thématique déchets

Formation disponible pour acquéreurs et non-acquéreurs avec tarif spécifique

Formation gratuite avec l'achat de l'outil (prix de la formation inclus dedans)

Coût de la formation peut être pris en charge par OPCA ?

Se poser la question si la formation est indispensable ? Quelle formation ? A l'outil ou + large ? Que vise-t-on réellement derrière la diffusion de cet outil ? En quoi la formation est-elle complémentaire de l'outil ?

Durée formation ? Quel prix ? Combien de temps ? Combien de personnes ? Qui gère / porte la formation ? Quel calendrier de formation ? Combien de personnes en formation ?

- Seriez-vous d'accord pour diffuser via vos réseaux un questionnaire à destination des potentiels utilisateurs à l'échelle nationale ?

Ok UBAPAR envoi du questionnaire dans le réseau

Ok REN pour diffusion questionnaire aux potentiels acquéreurs via le réseau. Voir avec Fabienne Chadenier : fabienne.chadenier@ecole-et-nature.org

RAS

Ok REN pour diffuser via liste du réseau

Ok Graine pour envoi questionnaire via réseau

Annexe 7: Imprim'écran d'un article présentant le projet Planktomania sur le site web du REEB



REEB



EEDD



ADHERENTS



ACTUALITES

Planktomania

Dispositif pédagogique sur le plancton

Le projet « Planktomania » porté par la Station biologique de Roscoff en partenariat avec la Région Bretagne, l'Ecole européenne supérieure d'art de Bretagne, le Rectorat, Océanopolis, le REEB et les deux associations Cap vers la nature et l'Observatoire du plancton, est en phase de finalisation : test des outils, élaboration des fiches pédagogiques, préparation de la diffusion d'une mallette pédagogique à l'échelle nationale...

Ce dispositif permettra, et c'est une première, d'animer autour du plancton sur le terrain, grâce à des outils numériques. Il se tient prêt pour sa première montée à la surface qui aura lieu lors des Fêtes maritimes internationales de Brest, du 13 au 19 Juillet 2016. A cette occasion, le dispositif pédagogique créé par la commission fera son « Bloom planctonique » pour le plus grand plaisir de tous les visiteurs sur trois emplacements du Festival : Le quai des sciences, le stand de l'EESAB et le stand Crédit Agricole. Au programme : observation du plancton, activités numériques avec réalité virtuelle et réalité augmentée, immersion sensorielle et artistique dans l'univers du plancton et bien plus encore seront au rendez-vous lors de cet événement incontournable pour les fanatiques des océans.

Plus d'informations auprès du REEB.

Personnes contact : Sophie Houbart et Charlotte Martelet.

Résumé

Le Réseau d'éducation à l'environnement de Bretagne se situe dans cette même région dans le département des Côtes d'Armor, à Guingamp et met en réseau les quelques 130 adhérents, acteurs de l'EEDD, répartis sur les quatre départements bretons. Il accompagne les professionnels de l'EEDD à une meilleure coopération dans un contexte de crise, répondre aux enjeux du territoire, structurer les acteurs par le soutien et la pérennisation des structures et co-construire les politiques publiques pour un développement de l'EEDD.

Le projet Planktomania a vu le jour à l'issue de la création d'un groupe de travail émanant de la Station Biologique de Roscoff. La finalité de ce projet est la création d'un outil pédagogique sur le plancton, la mallette **Planktobox**. C'est une innovation car il permet d'animer autour du plancton sur le terrain avec des outils numériques (à ce jour, aucun outil ne permet d'animer autour du plancton en extérieur faute notamment de matériel adapté).

Les missions de stage qui m'ont été confiées pour le groupe de travail Planktomania lors de mon arrivée au REEB ont été les suivantes :

- la co-animation du groupe de travail Planktomania
- La finalisation de la mallette pédagogique Planktobox
- L'anticipation de la valorisation et diffusion de la mallette

A partir de ces missions, j'ai donc développé la problématique suivante :

Comment et pourquoi valoriser et diffuser un dispositif pédagogique en EEDD - Exemple de Planktomania ?

Mots clés : Dispositif pédagogique, co-construction, diffusion, valorisation, plancton